

### Le Technopôle de Metz : une aventure de 25 ans

Au début il y avait des beaux prés fleuris, peuplés de belles vaches, heureuses de vivre dans cet écrin de verdure, entre les immeubles de Borny et le charmant village de Grigy.

1. JMR, maître-échevin de notre belle cité de Metz, après un voyage de découverte au nouveau monde, et des rencontres fructueuses avec des sommités es numérique, pensa bon de remplacer les lamiroirs déjà (et toujours) en train de se faire laminer, par une nouvelle espèce frissonnante et foisonnante, les puces. Fort de sa connivence avec Pierre, Sénateur de son état, mais aussi concepteur au pays dont la Côte est d'Azur, de la pole Sophia-Antipolis, Jean-Marie lança le Technopôle de Metz, qu'il inaugure officiellement en l'an 1984.

25 déjà, une histoire économique, industrielle, et universitaire, faites de volontés fortes, de décisions farouches, d'architectures osées, mais aussi de tranches de vie conviviales et d'amitiés partagées ! En quelques mots, tous les acteurs ne peuvent être cités, et toutes les initiatives et opérations ne peuvent être mentionnées (qu'ils et elles m'en excusent).

2. Une première rue, peuplée de dompteurs de puces (Hervé en fut un illustre avant de consulter en pro), menant très rapidement à l'édification d'une grande école.

3. Pierre et Dominique, s'étant rendu en capitale pour plaider la chose et la cause, ramenèrent dans leur valise Supelec et un autre magicien dompteur de puces Jean qui fut le directeur, à la logique implacable et à l'humour redoutable. Jalouse, peut-être, Dame Université songea aussi à s'installer sur le terrain, sentant l'opportunité de s'associer au mouvement.

4. Et puis ce fut la cathédrale de la Télédiffusion de France, avec son soliste Didier, rapidement suivi par la pyramide renversée du CESCOM, rappelant que les lamiroirs d'antant pouvaient prendre leur revanche. Il parait, d'après l'architecte du renversement, que la lumière rentre mieux dans les pyramides lorsqu'elles sont mises tête en bas. Bizarre !

5. Toute une série de déesses vinrent alors, cornaquées par leur mentor : Césame avec Gérard, Ariane avec Bernard, Clemessy avec Norbert et Patrick, Alcatel et Remi et j'en passe et j'en oublie...

Et l'aventure était lancée.

6. Tous les dompteurs de puces et autre faune approchant sentirent le besoin de se regrouper et de s'animer ; Gérard lança le Club et d'autres lui succédèrent : Norbert, Didier, Thierry, Remi, Bernard, Jean-Marc et votre serviteur chroniqueur.

7. On prie des petits déjeuners ensemble (merci Bernard pour l'idée tellement sublime qu'elle dure encore car nous en sommes au-delà du 220°) ; on dansa à la Nuit du Technopôle dans le gymnase de Jean et de Jean-Marc ; Dominique, maintenant Préfet de la République et Pierre, qui nous a malheureusement quitté, étaient à la surprise de tous des sacrés danseurs de tango. Figurez-vous qu'on eu même des défilés de modes et de superbes mannequins. On fit, grâce à une bonne idée de Norbert, du sport pendant 24 heures. Qui dit que les puces...

Et puis l'aventure continua.

8. L'Hôtel, notre Inn, le Golf et son restaurant, où les matheux et chercheurs y retrouvaient leur cosinus, par la suite transformé en Garden (signe de temps, de mode en DD, bon signe ?), les entreprises, les cabinets, les bureaux d'études, les call center, que des endroits où on étudie, on élabore, on produit, on conçoit, on consulte, on compte, on appelle, on cherche, on trouve...

9. Hervé quitte sa première rue pour se mettre à son compte consultant en Pro ;

10. Jean-Paul, l'homme qui dompte les puces en les encartant, traverse le boulevard pour s'installer sur Sébastopol.

11. Pas en reste, les professeurs et les chercheurs, drivant foule d'étudiants, d'élèves et de doctorants, saisissent le filon de high-tech et s'implantent : Marcel et ses constructeurs, Thierry et ses managers. JMR, avec la complicité de Jean l'électricien, fit même venir un campement de la lointaine Georgie aux States. Ted et plus tard Yves ont essayé de nous convaincre, en vain, que le Coca était plus universel que notre mirabelle : quoi donc !

12. Le vaisseau de l'ENSAM avec ses toits en ailes de Boeing, et son capitaine initial André, plus tard remplacé par votre serviteur, s'installe en face des tours du WTC et l'université continue son implantation avec toutes ses facultés et ses instituts, sans oublier les cités et les RU pour ses étudiants.

Quelle aventure et elle n'est pas finie ;

13. les cubes au bas vert arrogant de l'IPEFAM, l'architecture surprenante de l'ENIM surplombant la route de Morhange et ayant ainsi bonne vue sur l'ENSAM, tout ceci au pied de la belle colline de Mercy dont le beau château nous domine et où les grues de Gilles et Véronique installe Notre-Dame de Bon-Secours qui veillera sur notre bonne santé.

Et qui prétend dire que le futur ne manque pas d'avenir.

Godefroy KUGEL  
Président du Club du Technopôle

Mardi 9 juin à 17 h 30, visite d'entreprise : Crea Diffusion à Solgne.

Mardi 23 juin à 9 h, visite de la Base Aérienne 128 à Marly.

Mercredi 17 juin à 8 h, petit-déjeuner à l'ASPTT Metz, en présence de son président Didier Bauer.

Vendredi 24 juin à 12 h 30, Repas Champêtre sur la pelouse de l'ENSAM à Metz.

### Petits-déjeuners



Mercredi 18 mars, Thierry JEAN était l'invité du Club au restaurant Garden Golf.

L'adjoint au maire et vice-président de la CA2M en charge des questions économiques a présenté Metz Métropole Développement, agence de développement économique créée en septembre dernier par la Ville de Metz et la Communauté d'Agglomération de Metz Métropole. À cette occasion, il a justifié la pertinence d'une telle structure qui a notamment pour mission d'attirer de nouveaux investisseurs sur le territoire de Metz-Métropole.



Les adhérents du Club ont également accueilli Christine ORIOL le mercredi 22 avril au restaurant Garden Golf.

La chargée de mission ISETECH au sein du Conseil Général de la Moselle a exposé les enjeux de l'Institut Supérieur Européen de l'Entreprise et de ses Techniques initié par le Département. « Nous sommes un réseau de compétences dont le but est de rapprocher les établissements supérieurs de recherche et de formation et les entreprises du département. Les deux parties ont un grand intérêt à travailler mieux et plus souvent ensemble ».

### ...et dans les carrières Vaglio

Les Technopôliciens avaient rendez-vous le lundi 20 avril avec la pierre de Jaumont, à 15 kilomètres au nord-ouest de METZ. Avec le Docteur MAILLARD, spécialiste et passionné, ils ont fait connaissance avec ce fleuron du patrimoine lorrain renommé dans le monde entier. La carrière exploitée depuis 2000 ans sans interruption figure parmi les plus anciennes de France, et a pour vitrine les plus beaux bâtiments de Metz dont la cathédrale Saint Etienne. L'ensemble des membres a su apprécier le travail des tailleurs et faïenceurs de pièces



### visites d'entreprises découvertes

#### Chez Viessmann

Le 24 mars dernier, les Technopôliciens se sont rendus sur le site de l'usine VIESSMANN à Faulquemont. Accueillis par Monsieur EVRARD, Responsable et Animateur de visite, ils ont pu découvrir, entre autres, la fabrication de panneaux solaires et de ballons d'eau chaude. Ils y ont apprécié un travail soigné, dans une usine conçue sur mesure dans un souci d'efficacité, de qualité de travail et de confort du personnel.



# Metz-Technopôle

n°58 ÉTÉ 2009



Credit photo : Ville de Metz

Les premiers bâtiments sortis de terre et l'apparition du lac Symphonie, il y a 25 ans...

## Metz-Technopôle, 25 ans déjà...

25 ans d'efforts ont été nécessaires pour faire de Metz-Technopôle un site de premier ordre dédié aux technologies de l'information et à la recherche. Retour sur une grande aventure en quelques dates.

Tout commence en mai 1984 avec le lancement du Parc d'activités de Metz-Queuleu, 35 hectares prévus pour accueillir les entreprises spécialisées dans l'informatique, la communication et les services professionnels, ainsi que des unités de recherche. Ce parc prend le nom de « Technopôle Metz 2000 ». Quelques mois plus tard, les installations commencent. Les établissements d'enseignement supérieur s'implantent. Le Technopôle poursuit son développement et atteint les 84 hectares en 1986. L'année suivante, le Club des Utilisateurs, futur Club des Technopôliciens, est fondé. Dans la foulée le Golf est annoncé et la première pierre du Cescom est posée. La formation est une nouvelle fois mise à l'honneur avec, en septembre 89, l'ouverture du Lycée de la Communication, suivi en 1990 par l'Institut de Physique et Georgia Tech Lorraine.

Un nouveau pas est franchi en 1993 avec la création d'une Société d'Economie Mixte (SEM). Elle rassemble toutes les forces vives locales décidées à favoriser l'essor de la zone, en travaillant à sa promotion.

En 1994, pour son dixième anniversaire, le Technopôle Metz 2000 rassemble alors 160 entreprises, plus de 3 100 emplois et 4200 étudiants. Quelques années plus tard, en 2002 c'est l'année d'un nouveau baptême : le Technopôle Metz 2000 est officiellement renommé Metz-Technopôle. Il devient zone économique d'intérêt communautaire un an plus tard.

Tous ces événements, et bien d'autres encore, font partie désormais de l'histoire de Metz-Technopôle. Une histoire couronnée de succès comme les chiffres l'attestent : 4 000 salariés, répartis dans près de 250 entreprises, et 4 500 étudiants fréquentent le site. Il n'y a plus aucun terrain de disponible sur le site.

METZ MÉTROPOLÉ DÉVELOPPEMENT  
CLUB DE METZ-TECHNOPÔLE

Tél. 03 87 16 96 80  
Tél. 03 87 20 41 61

contact@mm-dev.fr  
clubmetztechnopole@free.fr

p. 2-3

### Dossier Metz-Technopôle

Les 25 ans du Technopôle mis à l'honneur

p. 4

### Le Club de Metz-Technopôle

Une aventure de 25 ans

Directeur de la Publication : Thierry JEAN.  
Comité de rédaction : Metz Métropole Développement Club de Metz-Technopôle.  
Conception - Montage - Rédaction : Erel Conseil.  
Tirage de 4 000 ex.  
ISSN 0987-9048

metz metropole développement

Metz Métropole COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

Metz Métropole Développement est une agence de développement économique au service de la Communauté d'Agglomération de Metz Métropole et de la Ville de Metz.

# Les 25 ans du Technopôle mis à l'honneur

Pour célébrer le 25<sup>e</sup> anniversaire de Metz-Technopôle, l'agence Metz Métropole Développement organisait une grande manifestation à l'ENSAM à l'attention de tous les acteurs du site. Le rendez-vous était pris le 24 juin.

L'évènement a débuté à 9h avec l'accueil des participants par le Club des Technopôliens et son président, Godefroy Kugel. La première table ronde, lancée à 9h30, abordait le thème « Le Technopôle de Metz, 25 ans d'histoire », en présence de Jean-Marie Rausch et des pionniers de la zone. La seconde table ronde, « Le Technopôle aujourd'hui », a réuni à 10h15 les représentants du monde de l'entreprise, de l'université et des institutions. La dernière rencontre s'intitulait « Et demain ? ». Le schéma directeur du Parc du Technopôle et le projet économique ont été présentés en présence de Thierry Jean, Président de Metz Métropole Développement, de Jean-Luc Bohl, Président de la Communauté d'Agglomération de Metz Métropole et de Dominique Gros, Maire de Metz. Marc Giget, Président de l'Institut Européen de Stratégies Créatives et d'Innovation et Professeur en charge de l'Innovation au Conservatoire National des Arts et des Métiers (CNAM) a animé une conférence sur l'innovation (lire par ailleurs). L'inauguration de l'exposition sur l'histoire du Technopôle dans le hall de l'ENSAM (lire par ailleurs) a clôturé la matinée. Après un cocktail, les participants se sont retrouvés autour du barbecue traditionnel et convivial du Club de Metz-Technopôle.

## en bref

### C'est complet !

Le dernier terrain de Metz-Technopôle est vendu. La vente a été officialisée dans le cadre de la célébration des 25 ans du site, lors de la seconde table ronde « Le Technopôle aujourd'hui ». Les heureux propriétaires sont MicroPolluants Technologie, entreprise innovante dans le domaine de l'environnement, et ATMO, association agréée pour la surveillance de la qualité de l'air. Un symbole fort de la réussite du Technopôle et de son ouverture aux nouvelles activités.

### Visite d'entreprise

Pour faire découvrir Metz-Technopôle et ses acteurs, le Club de Metz-Technopôle organise le 26 juin une grande Journée Portes Ouvertes. Le public pourra ainsi visiter gratuitement les entreprises et les institutions du site et faire connaissance avec ses acteurs, à savoir ProConsultant Informatique, Applicam, Supélec, l'ENSAM et bien d'autres. Si l'entrée est libre, il est préférable de réserver sa place à l'avance. Renseignements : 03 87 20 41 61.

### Et si le Technopôle vous était conté...

Une exposition sur l'histoire de Metz-Technopôle sera inaugurée le 24 juin à l'ENSAM. Réalisée par Metz Métropole Développement en collaboration étroite avec la Communauté d'Agglomération de Metz Métropole, la Ville de Metz et le Républicain Lorrain, cette rétrospective reviendra en photos et articles de presse sur les grandes étapes qui ont marqué la croissance de la zone. Le 26 juin, le public la retrouvera dans les locaux du CESCO puis dans le péristyle de l'Hôtel de Ville de Metz. Elle sera également visible, en août, dans le hall de l'hypermarché Cora Metz-Technopôle.

# Le Technopôle : souvenirs et avenir



**Alors qu'il fête ses 25 ans d'existence et que le dernier terrain vient d'être vendu, Metz-Technopôle n'achève pas pour autant son développement économique. L'occasion pour "La Lettre de Metz-Technopôle" de revenir avec Jean-Marie Rausch et Thierry Jean sur les origines du site phare messin, son succès et son devenir.**

## Les premiers pas



A l'occasion des 25 ans du Technopôle, "La Lettre de Metz-Technopôle" a souhaité rencontrer Jean-Marie Rausch, l'initiateur du projet, pour en découvrir les origines. Un entretien souvenir qui permet également de comprendre la réussite de la zone.

LLMT : Comment avez-vous eu l'idée d'installer un Technopôle à Metz ?

Jean-Marie Rausch : En 1982, j'ai eu l'occasion de visiter, avec des représentants de la Caisse des Dépôts et Consignations, plusieurs Technopôles américains, ceux de New-York, Boston, celui de la Lorraine, un passé marqué par la production de l'acier. A mon retour, j'ai recherché les Technopôles installés en France. Ils étaient peu nombreux : Sofia-Antipolis près d'Antibes, Toulouse et Grenoble. Alors, j'ai voulu créer un tel site à Metz, contre l'avis de tous : chacun pensait que ce genre de projet ne pouvait être réalisé que dans le Midi, une terre baignée de soleil, et non pas dans une région riche grâce à son sol. J'ai annoncé mon intention au Conseil Municipal en 1983. Les débats ont été longs, le sujet a été très discuté. Mais j'ai obtenu l'accord nécessaire et le projet a été lancé en 1984, avec une première implantation qui m'a marqué, même si l'entreprise Apple n'est pas restée pour des raisons de stratégie.

Puis nous avons contacté d'autres développeurs, je pense notamment à Hervé Obed avec ProConsultant Informatique et à Jean-Paul Ghezzi qui a fondé Applicam. Nous avons aussi proposé à l'Université Paul Verlaine - Metz de s'installer. Plus tard, lors d'un nouveau voyage aux Etats-Unis, j'ai découvert le campus universitaire de Georgia Tech à Atlanta et j'ai souhaité voir leurs chercheurs venir travailler à Metz.

LLMT : Pourquoi vouliez-vous attirer les technologies de l'information et de la communication à Metz ?

Jean-Marie Rausch : A l'époque, la sidérurgie commençait à disparaître et j'étais persuadé que nous passerions d'une société basée sur la sidérurgie à une société liée à la communication. C'est pourquoi il fallait créer un ensemble d'entreprises œuvrant dans ce domaine tout en pensant à la formation. D'où mon envie de créer le Lycée de la Communication.

LLMT : Pour vous, quelles sont les raisons du succès de Metz-Technopôle ?

Jean-Marie Rausch : Selon les études menées à ce moment, nous disposions d'une situation géographique idéale. Si l'on traçait un cercle d'un rayon de 1 000 km autour de Metz, nous étions au centre d'une concentration de population dont la densité était la plus forte au monde, au-delà même de Kyoto au Japon, ce qui est important en terme d'économie. Et puis j'ai réussi à attirer différentes entreprises et institutions porteuses. TDF et l'ENSAM, par exemple, font aujourd'hui partie des grands noms du Technopôle. En outre, le site est le seul dans l'Est à être pourvu d'un WTC. Tous ces éléments ont concouru à la viabilité de la zone et ont même permis à la Ville de percevoir assez de recettes pour ne pas avoir à augmenter les impôts locaux et prévenir l'endettement de Metz pendant 25 ans.



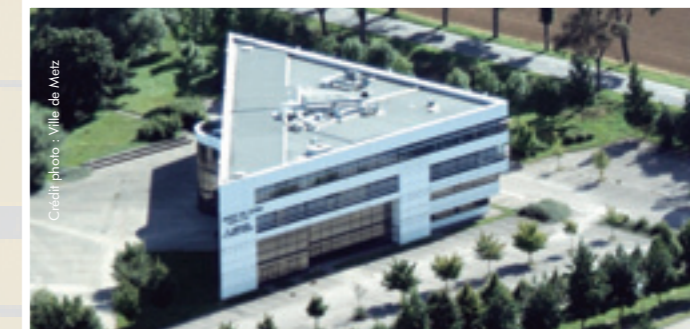
## Un bel avenir pour le Technopôle



Après 25 ans de croissance, Metz-Technopôle arrive au terme de son développement spatial mais non pas économique. Explications de Thierry Jean, Président de Metz Métropole Développement.

LLMT : A l'occasion de ses 25 ans, quel bilan dressez-vous de Metz-Technopôle ?

Thierry Jean : Un bilan positif bien sûr, étant donné tout d'abord le contexte dans lequel il est né. Sa création a eu lieu en pleine restructuration industrielle si bien que son ambition - réunir les domaines de l'information, de la recherche et de l'industrie en un seul lieu - a créé un véritable clivage messin et l'a fait évoluer. Il s'agissait bien de créer un pôle de compétitivité près de 20 ans avant que l'idée ne soit évoquée. Cela en fait incontestablement un site précurseur qui, il ne faut pas l'oublier, a permis la création de 4 à 5000 emplois. Il a d'ailleurs apporté une telle image de modernité à Metz que l'intérêt des Messins pour leur ville n'en a été que plus grand. Cela va de pair avec un sens prononcé de l'initiative. Le Club de Metz-Technopôle, par exemple, est une véritable originalité. Nous essayons aujourd'hui de mettre en place les mêmes petits-déjeuners dans d'autres espaces comme la ZAC des Deux Fontaines, afin que d'autres profitent d'une fertilisation croisée comme c'est le cas sur le Technopôle entre chercheurs et industriels. Par ailleurs, il faut souligner que Metz-Technopôle est la première zone à Metz à allier activité et beauté. J'ai bien souvent vu des personnes s'y promener le dimanche : c'est une preuve de sa parfaite intégration urbaine.



LLMT : Le dernier terrain est aujourd'hui vendu. Cela signifie-t-il que le projet Metz-Technopôle est définitivement clos et que toutes les attentions vont se reporter désormais sur le nouveau Parc du Technopôle ?

Thierry Jean : Avec l'arrivée de MicroPolluants comme dernier acquéreur, le processus de développement s'achève. Mais le site ne s'arrête pas de vivre pour autant. Même si cette très belle zone ne correspond plus aux critères actuels de performance, car elle n'est pas assez dense, nous nous attendons à une rotation des entreprises. Pour les surfaces importantes, nous encouragerons les candidats à se tourner vers le Parc, mais s'ils ne sont intéressés que par 200 m<sup>2</sup>, nous les dirigerons vers Metz-Technopôle. Et il ne faut pas non plus oublier les projets des institutions. L'Université Paul Verlaine-Metz compte rappeler sur le Technopôle les filières scientifiques actuellement sur l'île du Saulcy et souhaite que les Lettres fassent le chemin inverse : cela va encore renforcer le potentiel du site. Je pense également à Georgia Tech qui projette de créer l'Institut Lafayette, spécialisé dans le transfert de la technologie de l'optique et la recherche des matériaux travaillant avec la lumière. La place du Technopôle dans la vie messine et celle de l'agglomération va aussi se renforcer. Le site va se recentrer avec la création du Parc, le développement de la zone de Mercy et l'arrivée des TCSP qui faciliteront le transport et les relations entre les différents sites. Le Technopôle a donc encore de beaux jours devant lui.

### Qu'est-ce que l'innovation ?

A l'occasion de l'anniversaire de Metz-Technopôle, Metz Métropole Développement, l'agence de développement économique de Metz Métropole, a souhaité inviter Marc Giget. Le Président de l'Institut Européen de Stratégies Créatives et d'Innovation, par ailleurs Professeur en charge de l'Innovation au Conservatoire National des Arts et des Métiers (CNAM) et organisateur des cours/conférences « Les Mardis de l'Innovation », a animé une conférence en retraçant les grandes étapes de l'innovation et en faisant voyager son auditoire en 2039.